
Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N. Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1991

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

Ce comité fort actif reçoit les commentaires et les suggestions concernant les changements proposés dans les publications et le matériel audiovisuel AA. Cette information est transmise à l'assemblée régionale et au délégué qui, à son tour, la transmet aux Comités des administrateurs et de la Conférence, de sorte que tous les membres des AA ont une voix dans la prise de décision.

Le comité, qui n'existe que depuis trois ans, a préparé des lignes de conduite précises pour ses membres. Elles traitent de tous les sujets, allant des élections, des heures des réunions et des tâches des responsables, jusqu'aux questions d'approvisionnement de fonds par l'assemblée régionale. Il y est soigneusement consigné que les frais d'automobile sont remboursés à raison de 0,18 \$ le kilomètre.

Pour remplir sa tâche adéquatement, le comité a été en contact avec le service des publications du BSG. « Parmi la documentation qui nous a été envoyée, ajoute Ben, il y a les Lignes de conduite des AA et un résumé des résolutions de la Conférence des Services généraux concernant les publications. Ces résolutions remontent à la première Conférence tenue en 1951 et elles sont mises à jour annuellement. »

Le comité de Californie produit également son propre matériel. Une feuille intitulée « Pour le débutant » a été particulièrement populaire, signale Ben. On y publie, entre autre, la liste des bureaux centraux de la région, ainsi que leurs adresses et numéros de téléphone ; cette feuille contient aussi les diverses sortes de réunions disponibles, l'importance du groupe d'attache et du parrainage, et des moyens de maintenir le contact avec les membres des AA en voyage.

Certains responsables de publications de groupes et de districts se sont réunis avec d'autres responsables des publications pour tenir des ateliers ou des séances d'échange de vues sur un aspect particulier de notre association. Un après-midi de partage sur notre histoire, que l'on retrouve dans les livres *Le mouvement des AA devient adulte* et *Dr. Bob and the Good Oldtimers*, se veut une heureuse initiative. Un autre district a eu la bonne idée de montrer, un après-midi, des vidéos-cassettes et des films tels *Un espoir : les Alcooliques anonymes*, et *Les jeunes et les AA*.

Il est particulièrement réconfortant quand les plus expérimentés dans cette forme de service partagent avec les nouveaux les essais qui ont réussi.

Si votre groupe veut se joindre au réseau des publications du BSG, il suffit d'écrire au coordonnateur des publications pour demander des informations sur la façon de s'y prendre pour se joindre à cet important aspect du partage.

Nouvelles du Service des publications françaises

La brochure *Trop jeune ?*, publiée il y a nombre d'années, ne correspondait plus au contexte actuel au plan de l'image et du texte. Elle a donc été refaite totalement afin de mieux rejoindre les jeunes aux prises avec un problème d'alcool. Cette brochure illustrée raconte l'histoire de six jeunes de 13 à 18 ans, et démontre clairement que quel que soit son âge, on n'est ni trop jeune ni trop vieux pour reconnaître un problème d'alcool et y faire face.

Après avoir lu comment se comporte un jeune alcoolique actif, ceux qui doutent encore à savoir s'ils consomment de l'alcool de façon normale ou non pourront répondre à douze questions aptes à les aider.

C'est un outil de travail fort utile à ceux qui œuvrent en information publique. La brochure est disponible maintenant au coût de 1,75 \$.

La Grapevine demande des articles en Espagnol

En réponse à une demande de la part des membres des AA hispanophones, la revue Grapevine veut commencer à publier au moins un article en espagnol dans chaque numéro. À la conférence des Services généraux d'avril, les délégués de nombreuses régions ont rapporté les sentiments des membres de langue espagnole, qui ont attendu très longtemps le moment de participer à la revue mensuelle des AA. Les éditeurs préparent actuellement la section qui leur sera réservée et ce dont ils ont le plus besoin, c'est de l'envoi régulier d'articles écrits par des membres des AA hispanophones. Ils veulent commencer à publier cette section dans le numéro de septembre, mais pour ce faire, ils ont absolument besoin de *votre aide*.

Les manuscrits devraient être envoyés directement au Grapevine, Box 1980, Grand Central Station, New York, NY 10163-1980.

N.d.t. : En même temps que l'on demande des articles en espagnol pour la revue Grapevine, son pendant, *La Vigne AA*, a aussi un urgent besoin d'articles écrits par des membres francophones. Cette revue est la nôtre. Les lecteurs en sont les rédacteurs. Si vous voulez qu'elle reflète votre pensée, il est essentiel que vous participiez activement en envoyant des articles sur des sujets qui vous préoccupent. L'adresse de La Vigne AA est la suivante : 182, Jules-Vernes, Montréal (Québec) Canada H2R 1M6.

Des anciens partagent leurs préoccupations sur l'Unité

Gary B., de Vinita, Oklahoma, écrit : « Je suggère que jeunes ou vieux dans AA, nous apportions tous notre maladie aux réunions afin de poursuivre le rétablissement. Les vieux membres ont connu la sobriété depuis plus longtemps et presque toujours, ce qu'ils ont à dire répond à ce que les nouveaux ont besoin d'entendre. Aux vieux membres qui n'assistent qu'occasionnellement aux réunions des AA et qui ont été déçus, je leur suggère d'y aller beaucoup plus souvent. Étant en meilleure position pour juger de la qualité d'une réunion, il se peut qu'ils n'assistent pas à autant de 'bonnes réunions' que dans le passé, mais la qualité peut en être améliorée pour les membres des AA aux premiers stades de leur rétablissement. »

En réplique à l'article de fond paru dans le numéro de février-mars 1991 du Box 4-5-9, intitulé « Vivons-nous conformément à cet élément de notre Héritage qu'est l'Unité ? », Gary souligne aussi que « parfois, la seule présence aux réunions peut suffire à transmettre le message au nouveau. » Sa lettre est l'une des nombreuses qui a fait suite à cet article, la plupart provenant de membres des AA de longue date.

Drew S., de Rialto, Californie, répond dans l'affirmative à la question suivante posée dans l'article : « Les a-t-on (les pionniers) écartés des réunions en raison de discussions de groupe qui leur semblaient de plus en plus éloignées du contexte des AA ? » Il dit : « Je suis fatigué d'être confronté avec toutes ces questions qui n'ont rien à voir avec AA. J'assiste encore à plusieurs réunions par semaine mais de plus en plus, cela devient une épreuve plutôt qu'une joie. Je songe sérieusement à ne plus y aller. Mon plus grave problème, c'est que je suis incapable de lâcher prise et de laisser Dieu décider si le mouvement des AA continuera de s'en tenir à son but premier. »

Quant à Harry B., de Walton Beach, Florida, il dit « Nous ne sommes pas des saints », citant les propos de Bill W. dans le cinquième chapitre du Gros Livre (page 55). Dans un article qu'il écrivait dans le *Briston Fashion*, un bulletin diffusé mondialement par les membres des AA de Briston, Angleterre, Harry suggérait que « cette courte sentence est souvent utilisée comme 'excuse' pour se replonger dans l'illusion de notre ancien comportement alcoolique. Ainsi, nous pouvons négliger de porter attention aux mots qui suivent immédiatement : 'Ce qui compte, c'est que nous sommes disposés à progresser selon des principes spirituels.' »

En soulignant que sa propre « croissance spirituelle » n'a pas été acquise facilement, Harry poursuit : « En lisant fidèlement le Gros Livre, je n'ai trouvé aucun blasphème ou histoire grossière. Pourtant, avez-vous remarqué quelque chose d'étrange : les membres rient aussi fort d'une histoire grivoise ou salée que d'une autre tout-à-fait 'propre' ? »

Mike M., de Camarillo, Californie, un autre fervent du Gros Livre qui souhaite ardemment protéger le Mouvement contre toute fragmentation ou désunion, écrit : « Aux réunions auxquelles j'assiste, on fait un usage abusif des expressions telles que 'façon de penser alcoolique' et 'personnalité al-

coolique'. Il est très intéressant de constater qu'elles ne sont utilisées dans le Gros Livre qu'en relation avec l'alcoolisme actif. Récemment, j'ai formé une réunion strictement consacrée à l'étude du Gros Livre. Rien ne m'a jamais été aussi profitable. »

Harlan G., de Corpus Christi, Texas, qui est sobre depuis 47 ans, croit que « nous, les vieux membres, représentons vraisemblablement une pensée démodée pour les plus nouveaux. » Il ajoute que pendant la dernière année, il a été membre d'un petit groupe tout-à-fait informel, formé de vieux membres qui n'assistent plus ou ne supportent plus les réunions de groupes ou de clubs AA.

« Sommes-nous pour autant insouciant ?, ajoute-t-il. Absolument pas. Chacun de nous a fait sa part dans la transmission du message des AA et dans le parrainage. Nous croyons avoir le droit — spirituellement, éthiquement et littéralement — de protéger notre propre sobriété comme bon nous semble. »

Joe M., de Mapleton, Iowa, souligne à quel point il a apprécié l'aide des vieux membres dans sa sobriété. Il dit : « Quand je suis arrivé chez les AA en 1947, j'ai vu tous ces gens âgés et je me suis dit qu'ils étaient tous finis. P.S. : J'ai suivi des cours d'appoint en alcool et quand je suis revenu pour de bon chez les AA, du moins je l'espère, en 1971, certains de ces vieux membres étaient encore là et je me suis empressé de me rapprocher d'eux. »

Du Connecticut, Danny D., membre de longue date, signale que « quand nous parlons d'unité, nous parlons de nos Traditions, plus particulièrement de la Troisième, laquelle veille à ce que nous n'excluons aucun alcoolique qui veut se joindre à nous. Nous parlons aussi, ouvertement et avec amour, du parrainage et d'autres aspects du programme des AA, en permettant à une Puissance supérieure de pénétrer notre conscience de groupe. »

« Que pouvons-nous faire si un membre parle d'un problème autre que le rétablissement de l'alcoolisme dans une réunion des AA ? La Douzième Tradition nous rappelle de 'placer les principes avant les personnalités' pour solutionner nos problèmes qui, pour la plupart, viennent de l'intérieur. Solutionnons-les de la même façon que nous nous y prenons avec les nouveaux — avec sollicitude et amour. »

Les slogans AA indiquent la voie à suivre

« Quand j'étais nouveau, dit Michael S., d'Irlande, on m'a bien dit de toujours assister à la réunion de mon groupe d'attache, à moins d'avoir une très bonne raison, comme mes propres funérailles ! J'en suis venu à comprendre que ce que je ne pouvais pas faire seul, il était possible de le faire ensemble. Ce n'est pas seulement ce que les membres des AA de mon entourage disaient, c'était leur bonne humeur, leur sens des responsabilités, leur bonne volonté à me parler et à m'écouter, que ce soit dans un groupe ou individuellement. Tout cela m'a convaincu que je pouvais devenir comme eux, à mon rythme et à celui de Dieu. »

Michael, qui s'adressait en tant que délégué à la réunion des Services mondiaux de Munich, en octobre dernier, disait : « Les nouveaux prennent rapidement conscience qu'il ne suffit pas seulement de mettre le bouchon sur la bouteille pour devenir sobre. Il y a beaucoup d'expériences à vivre et beaucoup de changement d'attitude à corriger. Les slogans AA, ajoute-t-il, indiquent la voie vers une nouvelle vie. Voici des exemples :

« *L'important d'abord* — La priorité doit être de *ne pas boire*, même si la famille et le travail occupent une place très importante.

« *Agir aisément* — Soyez patient avec l'évolution de votre propre rétablissement, et avec le progrès des autres.

« *Garde ça simple* — Le programme des AA n'est pas fait pour être analysé mais pour être utilisé !

« *Vivre et laisser vivre* — Vivre pleinement sa vie et laisser les autres vivre la leur comme ils l'entendent.

« *Une fois que ces slogans sont mis en bouteille, vous pouvez boire à la source de la sobriété* — Il est donc suggéré aux nouveaux de se trouver un parrain — une personne avec qui ils peuvent s'identifier et partager *tout* ce qui se passe dans leur vie. »

Finalement, rapporte Michael, l'expression « Exprimer sa gratitude dans l'action » est si souvent utilisée chez les AA d'Irlande qu'elle pourrait bien s'inscrire au chapitre des slogans. « Nos membres expriment généralement leur gratitude en montrant aux nouveaux le chemin de AA, dit-il. Peu d'entre eux deviennent des serviteurs de confiance au-delà du niveau du groupe. Mais la plupart sont actifs à leur façon. Ce qui est bien chez les AA, c'est cette liberté que nous avons tous de progresser à notre rythme et de nous mettre à la disposition de l'alcoolique actif qui pourrait s'identifier à nous et trouver de l'attrait dans ce merveilleux mouvement. »

Le BSG accueille Danny M. dans son service auprès des hispanophones

Avant que Vincente M. quitte le BSG, le personnel a été ravi d'accueillir Danny M., son remplaçant, pour continuer le travail de coordination des services auprès des hispanophones. L'enthousiasme de Danny, sa flexibilité et ses talents (il parle couramment l'italien et le portugais, en plus de l'espagnol et l'anglais, ses langues de base) en font une acquisition précieuse au Bureau des Services généraux.

Les tâches de Danny, le seul membre du personnel du BSG non sujet à la rotation, sont très variées. Il est responsable de la correspondance en espagnol, il participe à la préparation du nouveau matériel de service et, sur demande, il représente le bureau aux congrès hispanophones. Danny est également éditeur du Box 4-5-9 espagnol.

« Je ne peux pas encore croire que je suis ici, dit Danny. L'an dernier, en lisant l'article du Box 4-5-9 (édition des fêtes 1990) sur le départ éventuel de Vincente, j'ai vu tout à côté



Vincente M.

un autre article où il était écrit qu'on lui cherchait un remplaçant. J'ai rencontré Vincente et j'ai compris qu'il serait difficile à remplacer, mais j'ai quand même posé ma candidature pour l'emploi. Personne n'a été plus surpris que moi quand j'ai appris que j'avais été choisi. Il y a beaucoup à apprendre et à faire, ajoute-t-il, mais les autres membres du personnel sont tellement sympathiques et accueillants qu'il est facile de leur demander de l'aide. »

Danny, qui est natif de Buenos Aires, Argentine, a émigré aux États-Unis en 1961. Il dit : « J'ai travaillé dans l'industrie de l'aviation, puis du transport, tout en buvant beaucoup. » En octobre 1983, pendant des vacances à Buenos Aires, il a trouvé la sobriété « grâce à mon frère, Mike. Ici, ajoute-t-il avec gratitude, nous sommes tellement chanceux. L'alcoolisme est très répandu dans ma famille. Mon frère et moi sommes les seuls qui ne boivent pas. C'est un cadeau. »

Danny s'est marié en 1982, peu avant de se joindre aux AA. Sa femme, Maria ('Mary'), est née au Brésil, « mais, ajoute-t-il, elle a presque toujours vécu aux États-Unis. Nous nous entendons très bien — et c'est à Mary et aux AA que je dois cette chance. Elle travaille la nuit, ce qui me donne amplement le temps d'assister aux réunions de mon groupe, le Camino Real de Manhattan. Au cours de ces années dans AA, je me suis beaucoup impliqué dans les services, et particulièrement, j'ai amené des réunions aux centres de détention et de traitement de ma région. »

Les activités préférées de Danny sont les AA et le sport. Cela fait partie de mon rétablissement, qui, après tout, concerne l'aspect physique, mental et spirituel. Je suis reconnaissant de ce que j'ai dans ces trois domaines et j'essaie de ne jamais prendre ces cadeaux pour acquis. »

Nouveaux administrateurs

Chacun des nouveaux administrateurs de classe B (alcooli-ques) qui ont été élus à la réunion du Conseil des Services généraux après la 41e Conférence tenue en avril, ont eu la même expérience. Tous ont reçu un accueil chaleureux et un appui des anciens administrateurs de leurs régions, de leurs délégués, anciens délégués et autres amis AA. Ce qui démontre encore une fois la façon dont les AA rejoignent les « nouveaux ».

Ann B., de Forth Smith, Arkansas, est la nouvelle administratrice territoriale du Sud-Ouest, remplaçant feu Jan W. Ann a de bons amis au conseil, ayant été déléguée (Groupe 37) avec les administrateurs Greg M. et Marc P.

Le nouvel administrateur territorial du Nord-Est, Jake H., de Winthrop, Maine, remplace John S. Jake a été délégué du Groupe de délégués 38 et il a été président du Comité des établissements pénitentiaires de la Conférence.

David O'L., de St-Jean, Terre-Neuve, succède à Webb J., comme administrateur universel pour le Canada. Il était délégué du groupe 35 de Nouvelle-Écosse/Terre-Neuve/Labrador. Dave énonce la pensée de tous les administrateurs quand il dit : « C'est une très, très grosse responsabilité, mais je l'assumerai un jour à la fois. »

Le Conseil des Services généraux des Alcooliques anonymes se compose de 21 administrateurs, dont quatorze de classe B (alcooliques) et sept de classe A (non alcooliques). Ceux qui veulent en savoir plus sur le conseil et les administrateurs devraient consulter *Le Manuel du Service chez les AA*.

Les intergroupes et AA : l'unité est la force qui nous tient ensemble

Environ 100 gérants de bureau et présidents de comités d'intergroupe aux États-Unis et au Canada se réuniront à Memphis, Tennessee, du 27 au 29 septembre prochain, pour parler de leurs intérêts communs au Séminaire de 1991 des bureaux centraux et des intergroupes.

Ce séminaire, qui se tient chaque automne depuis 1986, sera coordonné pour la sixième fois par *AA World Services*.

« À partir de 1991, dit Harold G., administrateur de classe B (alcoolique) notre rôle sera d'aider les intergroupes à organiser et à coordonner leurs propres séminaires. À cette fin, un comité ad hoc a été formé lors du séminaire de 1990 tenu à Newark, New Jersey. »

Ce nouvel arrangement symbolise le lien entre les intergroupes et les Services généraux — indépendance mais relations étroites. Comme il est dit dans *Le Manuel du Service chez les AA* (édition 1990-1991, page S119), « Les bureaux centraux fournissent des services locaux ; les comités des services généraux assurent le lien entre les groupes des AA et le Conseil des Services généraux par l'intermédiaire de la Conférence des Services généraux. »

Bien que cette philosophie soit sans équivoque, il y a eu des questions à régler. Les intergroupes de nombreuses régions métropolitaines fournissaient des services locaux aux groupes des AA et à leurs membres bien avant que la struc-

ture de service des AA ait été formée. Inévitablement, il y a eu chevauchement et duplication des services à travers les ans, sans oublier des conflits de personnalité.

Pour alléger la situation, des régions ont pris des mesures pour ouvrir la voie de la communication. « À Nashville, au Tennessee, dit Don R., président du comité de l'intergroupe, les RDR assistent à nos réunions de comité d'intergroupe, et vice versa. Dans les deux cas, les membres des AA visiteurs ont droit de parole mais pas de droit de vote. Nous croyons que cette initiative permet un bon échange d'information, tout en protégeant le mécanisme de la conscience de groupe. »

Dans certaines régions, on accorde le droit de parole et de vote. Jackie J., déléguée de la région du Sud de la Californie, rapporte : « À notre réunion de novembre, nous avons amendé nos lignes de conduite (un procédé qui nécessite cinq mois ou plus) pour inviter chacun des 16 bureaux centraux ou intergroupes de notre région à déléguer un représentant à notre assemblée — chacun d'eux étant un membre à part entière avec droit de vote. C'est une initiative pour informer notre délégué sur les questions relatives aux bureaux centraux et pour parvenir à une coopération plus étroite. »

Il arrive de temps en temps que quelques membres veulent intégrer les intergroupes à la Conférence des Services généraux, mais comme toujours, c'est la minorité. Tom L., délégué du Groupe 37 du Nord du New Jersey, dans une présentation faite à la Conférence des Services généraux de 1988, disait : « Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle région ou d'une restructuration de la Conférence. Tout ce que nous voulons, c'est faire bon usage de ce que nous avons déjà. »

Tom s'est ensuite référé au *Manuel du Service* (page S119) pour dire que « les comités des services généraux et les intergroupes sont 'deux structures de service distinctes et essentielles, et elle coexistent dans plusieurs régions en pleine harmonie et collaboration, pour le bénéfice du Mouvement tout entier.' La communication est la seule chose à faire pour entreprendre ou maintenir la coopération et l'harmonie — le langage du cœur, qui est le moyen d'expression le plus efficace pour rester abstinentes et nous garder unis. »

Indie C., gérant du *Memphis Area Intergroup Association*, qui sera l'hôte du séminaire de cette année, parle de son expérience du dernier séminaire : « En m'écoutant et en écoutant les autres, j'ai compris que, comme tout dans AA, la communication doit commencer avec moi.

« De retour à la maison, j'ai fait un effort conscient pour ne pas tenir compte des personnalités et pour vraiment écouter, en donnant à chacun la chance d'être bien entendu, sans parti pris. Dans cette atmosphère ouverte, notre comité de direction s'est réuni avec les RDR ; et une fois qu'ils ont compris que nous ne nous réunissions pas pour les critiquer mais pour trouver ensemble des moyens de s'entraider, il y a eu un changement d'attitude drastique, qui a grandement contribué à la qualité de nos services auprès des alcooliques qui souffrent encore, auprès des groupes et du public. »

Publications françaises fournit de la documentation AA

L'endroit : Montréal, Québec, Canada. La période : le milieu des années 1960. A.A. World Services, Inc., la maison d'édition du Mouvement, forme un comité des publications à Montréal pour traduire en français, publier et distribuer les publications AA approuvées par la Conférence. En 1969, il y a mésentente au sein du comité. Certains des membres des AA « décrochent » ; plus rien ne fonctionne.

Alors, c'est la fin ? Tout comme les débuts de l'association des AA elle-même, ce n'était que le prélude à un nouveau départ prometteur. En 1971, le comité des publications a été totalement réorganisé et pendant les dernières vingt années, il a fonctionné main dans la main avec le Bureau des Services généraux, pour traduire tout un éventail de publications et les mettre à la disposition de centaines de milliers de membres d'expression française.

Publications françaises AA, Inc., qui exerce ses activités sous le nom *Le Service des publications françaises des AA du Québec*, est responsable envers un Conseil des publications dont les membres sont sujets à la rotation, et ce conseil est responsable envers les groupes des AA du Québec. Il approuve les budgets et détermine les prix des publications. Ses membres se réunissent périodiquement avec les représentants de AAWS et du GSO, avec qui ils entretiennent d'étroites relations de travail.

Tous les coûts de traduction, d'impression et de distribution des livres, brochures et autres articles approuvés par la Conférence sont à la charge du Service des publications françaises. Par contre, le coût de la documentation de service, tels les enveloppes du RSG, les Manuels pour les nouveaux groupes, sont payés par le BSG, à même les contributions des groupes des AA aux États-Unis et au Canada.

Lise P., directrice générale de ce bureau fort actif de Montréal, est responsable du personnel, composé de trois employées non alcooliques. La plupart des traductions françaises sont confiées à des pigistes et quelques fois, elles sont faites par Lise. Elle dit : « Nous avons publié récemment la traduction française de *Daily Reflections*, intitulé en français *Réflexions quotidiennes : Réflexions de membres des AA à l'intention de tous les membres*. Nous avons aussi traduit le Rapport final annuel de la Conférence des Services généraux des États-Unis et du Canada, et mis à jour la traduction du Manuel du Service chez les AA ainsi que toute la documentation de service. Présentement, nous préparons la traduction du film *Hope* pour les membres qui œuvrent dans les centres de traitement. »

Lise « a commencé à s'impliquer dans ce service en 1971, en tant que membre sujet à la rotation. » Elle a complété deux mandats tout en s'occupant de la traduction. Elle est membre du personnel régulier depuis 1983. « Le travail est parfois difficile, mais combien gratifiant, ajoute-t-elle, principalement parce que je suis en étroite relation avec divers groupes de personnes dont l'objectif est d'aider les alcooliques. Il y a environ 1 500 groupes français au Canada. Nous nous

efforçons de les servir le mieux possible, et de servir aussi les membres des AA à l'étranger qui font appel à nos soins. Nous distribuons des publications en français dans divers pays tels la France, la Belgique, la Suisse, la Roumanie, la Nouvelle-Calédonie, et Tahiti. »

La point de vue d'un jeune sur notre association

Si vous vous demandez si l'information donnée sur AA a vraiment un impact sur les jeunes, lisez la lettre qui suit :

« Cher monsieur membre des AA : Je viens vous dire bonjour avec beaucoup de tendresse, en espérant que votre santé est bonne, écrit Arturo Perez G., de Grecia, Costa Rica. J'ai 11 ans et je suis en cinquième année ; j'ai assisté à plusieurs réunions d'anniversaire des AA. Elles étaient très intéressantes et j'ai appris plusieurs choses au sujet des Alcooliques anonymes.

Les alcooliques sont des gens que personne n'aiment, mais il se produit un grand changement quand ils entrent dans les AA. Mon grand-père a bu pendant 20 ans. Aujourd'hui, il est sobre dans AA depuis 20 ans.

J'ai parlé de ma famille et de l'alcoolisme. Mais maintenant, je veux vous demander une faveur, celle de m'envoyer les brochures '44 questions' et 'Jean face à son problème d'alcool'.

Bye ! »

Nouvelles du BSG

- *Reflexiones Diarias — Réflexions quotidiennes* en espagnol (SS-68). 6 \$; escompte de 20 % applicable.
- Le Gros Livre en lithuanien (SU-1). 6,50 \$; escompte de 20 % applicable.
- Le Gros Livre en turc (SQ-1) 9,90 \$; escompte de 20 % applicable.
- *Bridging the Gap — Between Treatment and A.A. Through Temporary Contact Programs* (P-49). * Une nouvelle brochure de huit pages, approuvée par la Conférence des Services généraux de 1991, où les membres des AA sont encouragés à jouer le rôle de contacts temporaires pour aider les alcooliques dans les centres de traitement à s'intégrer aux Alcooliques anonymes. 0,25 \$; escompte de 20 % applicable.

- *1991 Conference Report (M-23)*** [Rapport final de la Conférence de 1991]. Un rapport détaillé de la 4^e Conférence des Services généraux, qui contient tous les secteurs d'activité des services généraux ; il comprend des relevés financiers. Ce document est confidentiel, réservé à l'usage des AA seulement. 2 \$.
- *Unity placard (M-56)** [Affiche sur l'unité]. La déclaration d'Unité, imprimée sur un carton rigide et mesurant 19 × 29 ; elle a le même format que les affiches sur la Responsabilité et sur le Préambule. 3,50 \$ US ; escompte de 20 % applicable.

* En anglais seulement.

** Publication en français prévue pour septembre.

Un drôle d'incident est arrivé en route vers le Forum

Du propre aveu de Jim M., ce qui suit n'est pas juste une histoire apprise au Forum territorial de la côte Ouest tenue à l'été 1990. Il s'agit plutôt de ce qui lui est arrivé en route vers le Forum et sur le chemin du retour. Jim est membre du Comité des archives de la région du Nord de la Californie (C.N.I.A.).

Dans le bulletin de nouvelles des archives de sa région, le *Area Accents*, Jim a écrit qu'il « a fait le voyage en automobile au Forum avec de vieux membres, dont Jim M., le plus vieux de nos anciens délégués, et Tim M., le délégué de notre région qui vient de terminer son mandat. Ces deux hommes se connaissent depuis toujours et Jim est même le parrain de Tim. Pendant les 11 heures qu'a duré le voyage, ils se sont raconté, tantôt des anecdotes amusantes sur leurs vies actives dans AA, et tantôt ils ont eu des discussions sérieuses sur son avenir. J'étais épuisé mais fasciné !

« Quand nous sommes finalement arrivés à San Diego, ajoute Jim, j'ai dit à Tim en riant que nous pourrions fort bien voyager par avion de temps en temps puisque j'avais eu la journée la plus enrichissante de ma vie. Mais le plus beau était à venir.

« Grâce à ce Forum, j'ai appris de quelqu'un qui les connaissait bien, les rouages du Bureau des Services généraux, de la Conférence des Services généraux et des tâches et responsabilités du personnel du BSG, des délégués et des administrateurs. De plus, je comprends mieux les problèmes auxquels les groupes de l'Ouest ont à faire face, de même que ceux de l'ensemble du Mouvement. J'ai appris comment moi, comme nouveau représentant auprès des Services généraux, je pouvais mieux servir mon groupe, à Stockton.

« Mais ai-je appris cela pendant le Forum ou entre les séances, les réunions après les réunions ? C'est probablement un mélange des deux. Un conférencier a dit : ' AA est vivant

et en santé ! Avec l'aide de Dieu, nous pourrions vaincre toutes les tempêtes. ' Puis, un autre est intervenu avec la mise en garde suivante : ' Nous courons au désastre ! Il nous faut évoluer ' J'aurais été profondément confus si ce n'avait été de la conversation entre mes deux passagers et des entretiens que j'ai eus avec d'autres membres des AA qui ont échangé avec moi si gentiment. »

En repensant à cela, Jim dit : « Une chose merveilleuse est arrivée en allant au Forum et en y revenant. Je suis un membre des AA mieux informé et un fervent adepte de notre ' Quatrième élément d'héritage ' — *l'expérience*. Il est très important d'écouter la voix de l'expérience dans notre association, car un jour, les vieux membres ne seront plus là pour nous éduquer (et nous parler du passé). Comme mon parrain Jim M. l'a signalé dans ses dernières remarques au Forum, ' L'histoire sera écrite mais, après le départ des pionniers, une bonne partie de leur expérience sera perdue à jamais si nous ne faisons pas en sorte de la préserver, maintenant. ' »

Nos sujets de discussion se rapportent-ils à notre lien commun ?

« Je ne pouvais pas en croire mes oreilles, s'est exclamé Jeff L., de San Francisco. J'étais dans un groupe de discussion et le sujet à traiter était ' la codépendance '. Il s'est dit beaucoup de jargon psychologique non approprié au moment ou à l'endroit, mais pas un mot sur les Étapes, les Traditions, ou sur l'abstinence. Il y avait au moins un nouveau dans la salle, qui semblait très perdu. »

Tout comme Jeff, Barbara S., de New York, croit que certains des sujets discutés dans les réunions « tendent à déborder tout à fait du cadre de AA. Autant qu'une autre personne, je suis curieuse de connaître tout ce qui se rapporte à la symbiose ou à la méthode cathartique, mais pas dans les réunions des AA, où je vais pour absorber ma ' dose ' de sobriété. Peut-être faudrait-il répondre au test de la vérité suivant pour savoir si un sujet peut être discuté : Est-il basé sur une solution proposée par AA pour le rétablissement d'une maladie commune qui nous atteint tous ? Et le nouveau pourra-t-il s'identifier ? »

Certains membres peuvent ignorer qu'il y a une mine de sujets variés à choisir, et qu'ils sont tous reliés à AA. Pour commencer, le Bureau des Services généraux en nomme une cinquantaine dans la documentation de service intitulée *Sujets pour réunions de discussion*. Il y est question de la Douzième Étape et du parrainage, de la peur, de l'abandon, et des projets et de leur planification.

Le *AA Grapevine* constitue une autre bonne source de sujets de discussion. Un espace est même réservé à cette fin dans

chaque numéro. L'article s'intitule *Discussion Topics*. La plupart des sujets proposés sont inspirés par des articles qui incitent à la réflexion.

Le numéro d'avril 1991 du Grapevine, par exemple, suggère une discussion sur « l'expérience spirituelle », ajoutant qu'il pourrait être basé sur le proverbe chinois suivant : « De nombreux chemins mènent au sommet de la montagne, mais la vue est toujours la même. Puisque le numéro tout entier traite de l'expérience spirituelle, la plupart des articles font l'objet de points de référence.

Dans le numéro de mars 1986 du Grapevine, on suggérait une discussion sur le thème « Avant AA et après. L'idée a été inspirée par l'histoire d'un homme et de son automobile, publiée dans le même numéro : quand il buvait et qu'il était agressif, il conduisait un vieux tacot à deux places. Mais bien des années plus tard, après qu'il eut trouvé la sobriété, il a soudainement pris conscience qu'il avait des amis. Il s'est donc acheté une auto blanche avec des garnitures noires, des enjoliveurs de roue genre turbo, des sièges en peau de mouton, et comportant assez d'espace à l'arrière pour amener tous ses amis aux réunions des AA. L'auto a été le lieu de beaucoup d'échange AA, en route vers les réunions et les congrès.

INFORMATION PUBLIQUE

Les membres des AA de Georgie transmettent le message à l'intérieur et sur la route

« SI VOUS AVEZ UN PROBLÈME D'ALCOOL, TÉLÉPHONEZ AUX ALCOOLIQUES ANONYMES. » C'est un message éclair d'intérêt public ? Une note dans un journal ? Non. Devinez encore. Cette simple phrase familière, suivie d'un seul numéro de téléphone, celui de l'intergroupe local, paraît sur cinq panneaux routiers installés sur les routes dans l'agglomération d'Augusta, Georgie.

« À ma connaissance, c'est une première, dit Charles G., président du comité conjoint de l'Information publique et de la Collaboration avec les milieux professionnels du District 12. Et parce que la chose ne s'est jamais faite auparavant, une minorité de membres peuvent penser que cette initiative va à l'encontre de la politique des AA de 'l'attrait plutôt que la réclame', énoncée dans la Onzième Tradition. Mais en fait, ce que nous faisons n'est pas différent des traditionnels messages-éclair de radio et de télévision diffusés dans tout le pays. Nous ne faisons que transmettre le message au dehors comme au dedans. »

De fait, l'importance des panneaux routiers en noir et blanc est sous-estimée comparativement aux messages-éclair de

télévision ou de radio. « Au début, ajoute Charles, nous avons pensé ajouter le slogan 'Ça marche !', mais nous avons opté pour la simplicité et nous sommes contents d'avoir agi ainsi. »

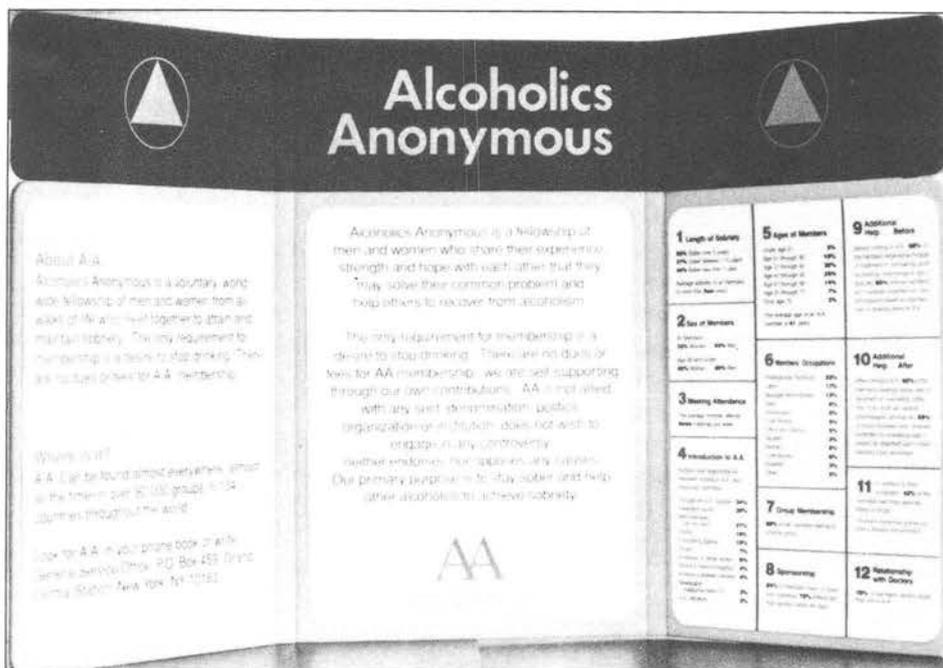
Il est difficile d'évaluer l'impact direct des panneaux routiers, dit-il, « parce que pour dire le mieux, le message est subliminal. Sur sa route, un alcoolique peut les remarquer une ou deux fois, le message se gravera dans un coin de sa mémoire et soudainement, un mois plus tard, il téléphonera aux AA sans trop savoir pourquoi. Je le sais parce que la chose m'est arrivée il y a quelques années à propos d'un problème médical possible. Et c'est là que l'idée m'est venue d'agir. »

Les deux premiers panneaux ont été affichés en novembre dernier ; trois autres ont été exposés au cours des mois de décembre et janvier. Charles ajoute : « Les droits d'affichage payés à la compagnie ne nous ont coûté que 35 \$ (au lieu de 350 \$) pour une période d'un mois. Mais le plus beau est qu'un panneau n'est pas enlevé avant qu'un autre client prenne la place ; conséquemment, nous avons bénéficié de plusieurs mois additionnels pour l'exposition de tous nos panneaux routiers. Le coût de production de chaque affiche est d'environ 50 \$. « Toutefois, ajoute Charles, si elles sont fabriquées en plus grand nombre, le prix de revient pourrait être réduit à un peu plus de 6 \$ chacune. »

Les fonds nécessaires à la production de ces panneaux proviennent d'une collecte spéciale dans les groupes de la région, qui ont répondu avec enthousiasme à cette innovation, qui se veut l'une des nombreuses proposées par l'information publique. Depuis janvier, par exemple, le comité a coopéré avec le Speaker's Bureau of United Way (Le cabinet de l'Orateur). Charles rapporte : « Nous parlons à approximativement 500 personnes par mois, surtout dans les écoles et les églises de la région, et devant les organismes municipaux. » Le comité collabore aussi avec le Mayor's Commission on Alcohol and Drug Addiction (la Commission urbaine sur la dépendance à l'alcool et aux drogues), et publie la définition des AA et la liste des réunions des AA ouvertes dans son bulletin bimestriel.

En terminant, Charles dit : « Nous avons un petit comité, mais il est très efficace, grâce à l'aide de nos dévoués bénévoles et aussi, je crois, à notre Puissance supérieure. »





CMP*

Quatre nouveaux présentoirs de table sont disponibles au BSG pour être utilisés par le Comité des administrateurs de la Coopération avec les milieux professionnels dans les conférences et congrès de professionnels d'envergure nationale. Les comités locaux de la CMP peuvent aussi l'acheter ou le louer. Il est fabriqué en deux parties : un dessus de table et l'en-tête, des graphiques et un caisson d'expédition. Il mesure 4' par 7' et pèse 50 livres.

Les régions, districts, bureaux centraux et intergroupes intéressés à l'emprunter (moyennant une demande deux mois à l'avance) ou à l'acheter devront communiquer avec le service auprès de la CMP du Bureau des Services généraux.

* En anglais seulement

CENTRES DE TRAITEMENT

Nous collaborons avec nos amis — mais nous faisons-nous bien comprendre ?

SITUATION : Deux hommes fraîchement sortis d'un centre de désintoxication de drogue se présentent à une réunion des AA parce que « notre thérapeute nous a dit de venir »... Une vedette de la télévision annonce fièrement au public qu'elle vient de se « joindre aux AA dans un centre pour toxicomanes »... Et un important centre de traitement publie une annonce à la presse et à la télévision, dans laquelle il est question en même temps de ses séances de thérapie de groupe et des réunions des AA...

Ces scénarios, ou d'autres semblables avec de légères variations, se déroulent plusieurs fois par jour alors que de plus en plus de personnes viennent aux AA suite à un séjour dans un centre de traitement. Les administrateurs du Comité des Centres de traitement reconnaissent que de tels manquements aux Traditions des AA sont causés par un manque de compréhension et par une confusion sur le Mouvement, à savoir ce qu'il est et ce qu'il n'est pas, et ils ont pris des mesures pour clarifier la situation.

L'hiver dernier, le comité a envoyé une lettre explicative détaillée aux centres de traitement des États-Unis et du

Canada, de même qu'à tous les délégués de services généraux, aux bureaux centraux et aux intergroupes. Nous reproduisons donc plus bas des extraits de cette lettre, dans l'espoir que les membres des AA et les comités des services régionaux les trouveront utiles dans leurs rapports avec les centres locaux :

« *Notre but premier* — Le but premier des AA est de transmettre le message des AA à l'alcoolique qui souffre encore d'alcoolisme. Tous sont bienvenus aux réunions 'ouvertes' des AA, mais les réunions 'fermées' et l'appartenance aux AA sont réservées aux alcooliques seulement — y compris les alcooliques qui ont des problèmes de drogues ou autres. Les toxicomanes ne peuvent pas être membres à moins de remplir la condition requise énoncée dans la Troisième Tradition des AA : 'Le désir d'arrêter de boire est la seule condition pour être membre des AA'.

« AA ne recherche pas l'exclusivité, mais souhaite maintenir son efficacité auprès des alcooliques. L'expérience démontre aussi que les non-alcooliques, y compris les toxicomanes, n'obtiennent pas l'aide ou le support dont ils ont besoin de la part des Alcooliques anonymes.

« *La non-affiliation* — 'Un groupe des AA ne devrait jamais endosser, financer ou prêter le nom des AA à un centre ou à une entreprise de l'extérieur, de peur que des problèmes d'argent, de propriété et de prestige ne nous distraient de notre but premier'. L'expérience nous a donné un principe de base tout simple : *Nous coopérons mais nous ne nous affiliions pas.*

« Nous voulons collaborer aux programmes de centres de traitement, avec l'administration et le personnel, mais nous ne voulons pas qu'aux yeux des administrateurs, des clients,

du personnel ou du public, il y ait apparence d'affiliation. Conséquemment, une réunion ou un groupe des AA qui tient ses activités dans un centre de traitement ne devrait pas porter le nom du centre, et de son côté, le centre ne devrait pas laisser croire à une affiliation avec les Alcooliques anonymes.

« *L'anonymat* — Nous demandons votre aide dans le maintien de notre Tradition d'anonymat personnel en n'identifiant pas les membres par leur nom ou par des photos qui peuvent les identifier comme 'membres des Alcooliques anonymes.' Les personnes susceptibles de se joindre aux AA pourraient refuser toute aide qui risquerait de dévoiler leur identité. L'anonymat est un mot si important qu'il forme 50 pour cent de notre nom. »

L'expérience AA démontre qu'une vigilance constante doit être exercée dans la coopération avec nos amis professionnels. Notre efficacité à rejoindre les alcooliques dans les centres de traitement repose sur la bonne façon de s'y prendre de la part de nos amis et de la nôtre, et de l'observance de nos Traditions.

ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES

Un RDR d'Iowa ému par le livre *AA in Prison: Inmate to Inmate**

De nombreuses lettres ont été envoyées au service des Centres de détention du BSG concernant l'utilité du livre *A.A. in Prison: Inmate to Inmate*, publié en février dernier et qui en est maintenant à sa deuxième réimpression. Nous aimerions vous faire part d'extraits d'un article écrit par Fred C., RDR de la région 24, publié dans le bulletin *District 3 Messenger*.

Il y a quelques mois, j'ai entendu parler d'une prochaine publication de livre adressé particulièrement aux prisonniers : un livre qui parlerait du partage de l'expérience, de la force et de l'espoir des membres des AA qui ont déjà été, ou qui sont présentement en prison. Ensuite, je n'en ai plus entendu parler jusqu'à ce que j'aie à un rassemblement il y a quelques mois.

Sur les lieux, j'ai examiné le présentoir de publications, qui était gardé par Dough S., notre ancien RDR, aujourd'hui président de notre comité régional des publications. Il a pris ce petit livre vert à couverture souple et me l'a mis sous les yeux. En même temps, il a commencé son discours : « Tu sais, comme RDR, tu devrais avoir un exemplaire de ce livre. Il a ajouté qu'en quelque sorte, c'était ma responsabilité d'en acheter un, de le lire et de rapporter aux autres les informations qu'il contenait.

Inconsciemment, comme si j'acceptais une invitation à transmettre le message à une réunion, j'ai acheté le livre ;

immédiatement, je me suis demandé « Que vais-je en faire ? » À part le trimbaler avec moi pendant le rassemblement, quand aurai-je le temps de lire un autre livre AA ? Instinctivement, je savais qu'il ne me rapporterait rien ! De plus, étant si petit, je le lirai probablement d'un trait et j'en oublierai le contenu.

De retour chez moi, je me suis retrouvé à la cuisine et sur la table, il y avait le *Grapevine* et *Réflexions quotidiennes* que je lis avant d'aller travailler. Ce matin même, j'avais terminé la lecture du dernier numéro du *Grapevine* et j'ai décidé de 'donner une chance à ce nouveau livre'. Dans la préface, il est dit, entre autre : « Ils (les récits) racontent le miracle du rétablissement, tel que l'ont vécu personnellement 32 détenus qui ont échappé à la maladie dévastatrice de l'alcoolisme et qui ont recouvré la liberté et l'espoir grâce au programme des Alcooliques anonymes. » Bon ! C'est peut-être bien. Et j'ai commencé à lire.

Le format est parfait pour moi — court, des récits d'une page ou deux et gros caractères, et il suffit de seulement quelques minutes pour en lire un. Avant que je m'en rende compte, j'avais lu quatre récits. Mais j'ai remarqué que je m'attardais sur chacun, car ils me portaient à réfléchir. Les auteurs sont des prisonniers : j'ai très peu d'expérience en ce domaine, mon plus long séjour en prison ayant duré deux jours. En tout, la durée totale de mes nuits en prison ne dépasse pas plus de quelques semaines.

J'ai pensé que les articles seraient farcis de propos durs... et de choses horribles qui se passent en prison. J'avais tort. Le langage du cœur est universel, et particulièrement pour nous, les alcooliques, la similarité de nos émotions transcende les différences dans nos environnements. Quand je lis sur la solitude, les gestes irresponsables, la quête de l'approbation auprès de l'autorité et la malhonnêteté, je me sens concerné. Ces récits sont écrits par des personnes qui ont dû aller à la « source du problème » sans quoi ils étaient perdus à jamais. L'urgence d'agir, motivée par leur environnement, est révélateur car ils savent qu'à défaut d'appliquer le programme tel que défini dans les Douze Étapes pour le rétablissement, ils mourront ou retourneront éventuellement au même endroit d'où on leur a permis de sortir (si tant est qu'ils peuvent sortir).

Les mots me manquent pour vous dire à quel point j'ai aimé ce livre ; je vais le lire à nouveau et même, je songe à inscrire mon nom sur la liste *Writing to Inmates*, le programme de service de correspondance avec les détenus.

* Parution prochaine en français.

Voulez-vous nous aider ? Le Corrections Correspondance Service (CCS) [Service de correspondance avec les détenus] du Bureau des Services généraux a une liste d'attente de plus de 100 détenus qui veulent correspondre avec des membres des AA. Si vous voulez faire partie de ce service pour transmettre le message à un prisonnier, veuillez écrire à l'adresse suivante : *Correctional Facilities Desk, G.S.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.*

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Août

- 9-10 — Granby (Québec) — District 87-21 - 13e Congrès annuel des AA de l'Estrie, École Polyvalente J.H. Leclerc, 1111, rue Simonds-Sud, Granby (Québec) - Écrire — Prés. Inf. publique, B.P. 222, Granby (Québec) J2G 8E4
- 23-25 — Hull (Québec) - District 90-05 - Congrès annuel de la Vallée de l'Outaouais, Palais des Congrès, 50, rue Maisonneuve, Hull (Québec)

Septembre

- 7 — Verner (Ontario) 15e anniversaire Groupe Sérénité - Souper/conférencier/danse. Écrire : Prés., 70, rue Principale Est, Verner, Ont., P0H 2M0
- 27-29 — Repentigny (Québec) - 9e congrès annuel dist. 90-08. Participation Al-Anon et Al-Ateen. Polyvalente Jean-Baptiste-Meilleur, 777, boul. Iberville, Repentigny. Écrire : Prés. 531, Laurendeau, # 2, Repentigny (Québec) J6A 7G1

- 28 — St-Hyacinthe (Québec) - Mini-congrès « Accueil et partage », Cégep de St-Hyacinthe. Écrire : Prés., 16056 Bourdages Sud, St-Hyacinthe (Québec) J2S 3R2

Octobre

- 11-13 — Sherbrooke (Québec) - 21e congrès. Participation Al-Anon. Centre Notre-Dame de l'Enfant, 1621 rue Prospect, Sherbrooke (Québec). Écrire : Prés., C.P. 1541, Sherbrooke (Québec) J1H 5M4
- 25-26 — Trois-Rivières (Québec) - District 89-01 - 18e Congrès annuel. Participation Al-Anon et Alateen. Séances en anglais. Hôtel Delta, rue Notre-Dame, Trois-Rivières (Québec). Entrée gratuite.
- 25-27 — Montréal (Québec) - 32e Congrès bilingue AA de Montréal. Palais des Congrès. Écrire : Prés., Congrès bilingue AA de Montréal, 5789 d'Iberville, Montréal (Québec) H2G 2B8

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 6 \$ US*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE OU DÉCEMBRE ?

Veillez faire parvenir vos informations pour des événements de deux jours ou plus au plus tard le **10 septembre**, afin qu'ils soient publiés dans le numéro d'octobre-novembre.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____
